

Loisir Voler en gardant les pieds sur terre

Le week-end passé, le Versoix Model Club organisait un meeting de modélisme. L'occasion de présenter ce loisir à travers un passionné de l'aviation miniature depuis quarante ans. *Pour moi le modélisme, c'est de l'évasion. Quand on pilote, c'est comme si on était réellement dans un avion.* Roger Mercanton, 67 ans et ancien responsable du jardin Botanique, a toujours été intéressé par les engins volants. Peu à l'aise dans les airs, il a préféré visiter le ciel les deux pieds sur terre. Les maquettes

sont équipées de trains d'atterrissage, de moteur et dépendent des conditions météo, comme un vrai avion. Ce réalisme fait du modélisme une base du pilotage, comme l'explique Roger: *beaucoup de pilotes ont commencé le modélisme avant d'être aux commandes de vrais avions. D'ailleurs, un de mes anciens élèves est devenu pilote de Boeing 747 pour Air India!* Depuis plusieurs années, Roger fait partager son d'expérience du modélisme au Versoix Model Club qui compte

plus d'une centaine de membres, âgés de quinze à soixante-sept ans. Dans ce club créé il y a presque trente ans, tous consultent leurs engins, soit en assemblant des kits, soit en dessinant eux-mêmes les plans. Leurs engins ne sont pas vraiment destinés à la compétition car au Versoix Model Club, les membres sont plutôt des passionnés.

La compétition demande beaucoup d'entraînements et *monopoliserait notre piste d'entraînement, prêtée par la commune*

de Versoix, justifie Alain Bourguignon, secrétaire du Club. Même sans entraînement intensif, cette passion prend du temps mais surtout de l'espace: *il faut un atelier et un endroit où stocker toutes ses créations!*

Car malgré la miniaturisation, certains engins font plus de quatre mètres d'envergure et surtout, ils ont de la valeur. Les modèles moyen de gamme valent 1000 francs mais le haut de gamme flirte avec les 10000 francs, voire plus... Des prix qui refroidissent un peu Roger: *je pense qu'il ne faut pas trop monter dans les prix, on prend plus de plaisir avec des avions moins chers car on peut se lâcher en pilotant, on peut prendre plus de risques.* Le risque et les acrobaties sont davantage à la mode dans le pilotage d'hélicoptères miniatures. Un engin plus complexe selon Roger, qui s'y est essayé mais n'a pas réussi à se débarrasser des ses réflexes et habitudes du pilotage d'avions.



Roger Mercanton possède plus d'une trentaine d'avions miniatures qu'il stocke dans son grenier.